

L'importance du pâturage dans l'alimentation hivernale des brebis laitières en Pyrénées Atlantiques et son incidence sur la production laitière (approche par enquêtes)

Influence of winter grazing in the feeding of dairy ewes in the Atlantic Pyrenees: a survey

J.M. ARRANZ (1,4), G. LAGRIFFOUL (2,4), F. BOCQUIER (3,4)

(1) Centre Départemental de l'Elevage Ovin, 64130 Ordiarp

(2) Institut de l'Elevage - CNBL, BP 27, 31 326 Castanet - Tolosan

(3) INRA Theix, Labo Sous Nutrition, 63122 St Genes Champanelle

(4) membres du groupe technique alimentation du Comité National Brebis Laitière

La principale spécificité de l'alimentation hivernale des brebis laitières des Pyrénées Atlantiques réside dans l'utilisation très fréquente du pâturage. Par enquête en ferme, nous avons quantifié les pratiques alimentaires dans cette zone comme nous l'avons fait dans le Rayon de Roquefort (Lagriffoul et al., 1996).

METHODE

Ces enquêtes ont été réalisées entre 1990 et 1993 dans 27 élevages (cf. Lagriffoul et al., 1996). Les consommations d'herbe sont estimées en fonction des temps de pâturage, du chargement, de la nature et des hauteurs d'herbes offertes (Arranz et Bocquier, 1995). La cohérence des rations, ainsi obtenues, a été évaluée par rapport aux performances zootechniques et aux recommandations INRA (1988).

RESULTATS

La plupart des élevages enquêtés (23/27) utilisaient le pâturage hivernal (Tableau 1). Selon le système d'alimentation, la contribution de l'herbe à la Matière Sèche Totale (MST) est de 17 à 38% en moyenne: l'herbe est toujours associée à des aliments secs et de l'ensilage de maïs. Le concentré ne représente que 14 à 17% de la MST. La présence d'herbe explique la densité énergétique élevée des rations (Tableau 1). En dépit des difficultés pour estimer les consommations d'herbe, les taux de couverture des besoins énergétiques des brebis (130 à 140%) et protéiques (140 à 160%) sont cohérents avec ceux mesurés sur des troupeaux en bergerie exclusive. Le taux de couverture des besoins énergétiques (%BE) augmente avec la proportion d'herbe dans la ration ($r=+0,63$; $p<0,001$). De plus, les troupeaux nourris avec une forte proportion d'herbe ($>30\%$ MST), avec des %BE accrus (141% vs 124%), présentent des TP plus élevés (55,5 g/l vs 53,7 g/l).

CONCLUSION

Ces enquêtes font apparaître, au delà de l'apparente diversité des systèmes d'élevages, certaines convergences en matière de pratiques alimentaires entre les Pyrénées Atlantiques et le Rayon de Roquefort. L'intérêt nutritionnel de l'herbe, par sa contribution aux apports alimentaires et par sa valeur nutritive, apparaît clairement dans cette enquête. Toutefois, au plan plus global, on doit intégrer des aspects économiques et la sécurisation du système d'alimentation (variations interannuelles de la production d'herbe).

Tableau 1
Importance quantitative (kgMS) et relative (%MST) de l'herbe dans les rations hivernales au premier contrôle laitier (40^e jour de lactation)

Système d'alimentation	Herbe	Ensilage	Foin	Luzerne déshydratée	Concentrés	UFL/kgMS
Pâturage élevé ($>30\%$) (n = 13)	0.89 (38%)	0.48 (21%)	0.38 (16%)	0.26 (11%)	0.32 (14%)	0.96
Pâturage faible ($<30\%$) (n = 10)	0.41 (17%)	0.68 (28%)	0.54 (22%)	0.38 (16%)	0.42 (17%)	0.90
Bergerie exclusive (n = 4)		0.76 (36%)	0.69 (32%)	0.42 (17%)	0.30 (15%)	0.85

RÉFÉRENCES

ARRANZ J.M., BOCQUIER F., 1995, Renc. Rech. Ruminants 2, 109 - 112

LAGRIFFOUL et al, 1996, Renc. Rech. Ruminants 3, 293 - 296